

Annexe 44 – *Garan ar Briz/Garan Le Bris,* version de Jeanne-Yvonne Garlan

(volume de texte p. 535, annexe sonore 17)

Cette version très complète de la *gwerz* sur le départ à l'armée de Garan Le Bris a été enregistrée par Claudine Mazéas auprès de Jeanne-Yvonne Garlan, au Minihy-Tréguier, vers 1960-1961. Cette chanteuse a transmis une large part de son répertoire à sa fille, Yvonne Détente, auprès de laquelle Ifig Troadeg a également recueilli deux décennies plus tard la même complainte : la comparaison entre les versions révèle la très grande qualité de la conservation de ce répertoire lors de la transmission intergénérationnelle. Cette version de Garan Le Bris présente l'originalité de situer l'affectation de la jeune recrue militaire sur un navire, et non à terre comme c'est généralement le cas. Elle est conservée dans les fonds sonores de l'association Dastum, à la cote NUM-2832. La transcription du texte a été effectuée par Ifig Troadeg et la traduction par Laurence Bécam.

Garan ar Briz

*Tennet eo ar sort gant Plouberiz
Lestet reo du gant Kawaniz*

*Lestet reo du gant Kawaniz
Digoue'et eo bet Garan ar Briz*

*Garanig ar Briz a lere
E n'hag ar bilbed du pa denne*

*"Me na rojen forzh 'vit partiañ
Pavevet ma mamm baour a zo klanñ"*

*Emañ war he gvele seizh vloaz zo
Na deus ket ur c'bristen nemedon"*

*Garanig ar Briz a lavare
Barzh ar ger d'e vamm pa n'arrie*

*"Sevel ma mamm baour ha denit er-maez
Ma rin ho kvele c'hoazh ur wech"*

*Hag ar vamm pa glevas kemend-mañ
Respontas d'he mab eus n'en ouelañ*

*"O ma bugel te a gomañs skuiñhan
Pa n'out seizh vloaz zo deus ma bevañ"*

*"Ajen forzh na pa vijen pevarzek
Partiañ ma mamm baour a zo red*

*O tennañ ar bilbed me zo bet
Hag ar bilbed du me 'm eus tennet"*

Garan Le Bris

Les gars de Ploubezre ont tiré au sort,
Les noirs sont restés à ceux de Cavan.

Les noirs sont restés à ceux de Cavan,
Garan Le Bris est arrivé.

Le petit Garan Le Bris disait
En tirant son billet noir :

« Cela ne me ferait rien de partir
S'il n'y avait ma pauvre mère malade.

Elle est au lit depuis sept ans,
Elle n'a que moi au monde. »

Garan Le Bris disait
En arrivant à la maison de sa mère :

« Levez-vous ma pauvre mère et sortez
Que je fasse votre lit encore une fois. »

Et la mère, en entendant cela,
Répondit à son fils en pleurant :

« O, mon enfant, tu commences à te fatiguer,
Quand ce ne fait que sept ans que tu t'occupes de ma
subsistance. »

- Peu importe, même si cela faisait quatorze,
Ma pauvre mère je dois partir.

Je viens de tirer un billet,
Et j'ai tiré le billet noir. »

*Na oa ket e c'her peurachuet
Ur jendarm en ti zo antreet*

*"Allons 'ta Garanig, eme'añ
Allons 'ta hast buan, depechañ"*

*Garanig ar Briz pa neus klewet
Er vriad e vamm e eo kroget*

*Ha tri bok d'e vamm a neus roet
Hag er-maez an ti eo sortiet*

*Garanig ar Briz a lavare
Barzh ar presbitor pa n'arrie*

*"Dalc'h, matez ar person, ma alc'houezioù
Aet da welet ma mamm baour a-wechoù"*

*"Lakaet anezhan, emezj, lec'h ma gerfet
Ar garg deus ho mamm na n'oulan ket"*

*Garanig ar Briz pa neus klewet
N'iliz parroz eo antreet*

*"Aotro Sant Garan ma vaeron
Graet evidon mar plij un donezon*

*Lakait ho kleier da son glas
Ar reo vunut hag ar c'blo'h bras*

*Lakaet anezhe da son kañvo
Na d'am mammig paour pa vo marv*

*Na d'am mammig paour pa vo marv
Ha ma o c'blevan me day d'am bro"*

*Garanig ar Briz a lavare
N'hag e war ar bord e lestr nevez*

*"Me a glev ar c'bleier o son glas
Ar reo vunut hag ar c'blo'h bras*

*Klevet a ran anezhe o son kañvo
O, kleier Kawan, kleier ma bro"*

*Hag e gabiten pa neus klewet
Da C'haranig ar Briz a neus laret*

*"O, 'me'añ, me na gredan ket se
Klevfes kleier Kawan alese*

*Klevfes kleier Kawan alese
Te ve'añ pemp kant lev dioute"*

*"Lakaet ho troad debou war ma hini
Ha c'hwi kelevo ma mestr kenkoulz ha me"*

Il n'avait pas fini de parler
Qu'un gendarme est entré dans la maison :

« Allons donc, Garanig, dit-il,
Allons donc, dépêche-toi vite ! »

Garan Le Bris, quand il entendit cela,
Attrapa le bras de sa mère,

Et il donna trois baisers à sa mère
Et il sortit de la maison.

Garan Le Bris disait
En arrivant au presbytère :

« Tenez, servante du curé, mes clefs,
Allez voir ma pauvre mère quelquefois.

- Mettez-les, dit-elle, où vous voulez,
Je ne veux pas prendre votre mère en charge. »

Garan Le Bris, quand il entendit cela,
est entré dans l'église de la paroisse :

« Monsieur saint Garan, mon parrain,
Faites pour moi, s'il vous plait, un don :

Faites sonner le glas à vos cloches,
Aux petites comme à la grande,

Faites-les sonner le deuil
Pour ma pauvre mère quand elle sera morte,

Pour ma pauvre mère quand elle mourra,
Et si je les entends, je reviendrai au pays. »

Garan Le Bris disait
Sur le pont de son nouveau bateau :

« J'entends les cloches qui sonnent le glas,
Les petites et la grande cloche,

Je les entends sonner le glas
O, Cloches de Cavan, cloches de mon pays ! »

Et son capitaine, quand il a entendu,
A dit à Garan Le Bris :

« O, dit-il, je ne crois pas cela,
Que tu entendes les cloches de Cavan de là,

Que tu entendes les cloches de Cavan de là
En étant à cinq cent lieues d'elles.

- Mettez votre pied droit sur le mien
Et vous entendrez, mon maître, aussi bien que moi.

*E droad war e hini pa neus lakaet
Hag kenkoulz hag en a neus klevet*

Il a mis son pied sur le sien
Et il a entendu aussi bien que lui.

*Hag e gabiten pa neus klevet
Da C'haranig ar Briz a neus laret*

Et son capitaine, quand il a entendu,
A dit à Garan Le Bris :

*"Me a sino dit war baper gwenn
C'halli vale hardi en peb tachenn*

« Je te signerai sur papier blanc
Que tu pourras aller partout sans inquiétude.

*Garanig a zo ur gwir kristen
Sort neus hini war ma batimant*

Garanig est un vrai chrétien
Comme il n'y en a pas sur mon bâtiment,

*Sort neus hini war ma batimant
Ur sort na n'on ket me ma unan"*

Comme il n'y en a pas sur mon bâtiment
Comme je ne suis pas moi-même. »

*Garanig ar Briz a lavare
Barzh en bourg Kavan pa n'arrie*

Garan Le Bris disait
En arrivant au bourg de Cavan :

*"Na laret c'hwi din-me Kawaniz
Pera zo a-nevez 'n ho iliz ?"*

« Dites-moi donc, habitant de Cavan,
Ce qu'il y a de neuf dans votre église ?

*"Evit nimp, eme, na n'ouzomp ket se
Mañ ar c'hleier o son noz ha deiz*

- Pour nous, dit-il, nous ne savons pas,
Les cloches sonnent nuit et jour.

*Emaint noz ha deiz o son kañvo
Na zo kristen c'hanet war o zro"*

Elles sonnent le glas nuit et jour
Alors que personne n'y touche.

*Garanig ar Briz pa neus klevet
'N iliz parroz eo antreet*

Garan Le Bris, quand il a entendu,
Est entré dans l'église de la paroisse :

*"Aotro Sant Garan ma vaeron
Graet evidon mar plij un donezon*

« Monsieur saint Garan, mon parrain,
Faites un miracle pour moi, s'il vous plaît :

*Seset ho kleier da son kañvo
Arri eo ho filhor e-barzh ar vro"*

Dites à vos cloches de cesser de sonner le glas,
Votre filleul est arrivé au pays. »

*Na oa ket e c'ber peurachuet
Ar c'hleier da son zo poezet*

Il n'avait pas fini de parler
Que les cloches cessèrent de sonner.

*Pa n'eo antreet e-barzh an ti
Oa teir gwer'hez deus he lienniñ*

Quand il est entré dans la maison,
Il y avait trois vierges qui l'ensevelissait,

*Unan oa terc'ben mat d'ar golo
Hag un all oa konduiñ be spilho*

Une tenait bien l'enveloppe
Et une autre tirait l'aiguille.

*Garanig ar Briz pa neus klevet
Er vriad e vamm e eo kroget*

Garan Le Bris, quand il a entendu,
A attrapé le bras de sa mère,

*Er vriad e vamm e eo kroget
E galon e-greiz a zo rannet*

A attrapé le bras de sa mère,
Son cœur s'est fendu en deux,

*Hag emaint o daou war ar varv-skaonñ
Doue da vardonno an anaonñ*

Et ils seront tous les deux sur le catafalque,
Dieu pardonnera aux âmes.

*Aet int o daou en peb a vez
Doue da viro gant o ene*

Ils sont chacun dans une tombe
Dieu gardera leurs âme.